

L'image du jour



Une fresque temporaire contre la pollution en mer

Hier, devant le musée de la marine, Toulonnais et touristes étaient invités à s'exprimer en dessin pour soutenir le « projet Tosca ».

Une grande fresque au sol, réalisée avec la complicité de deux animateurs.

Rappelons que le projet Tosca, regroupant la France, l'Italie, l'Espagne et la Grèce, vise à améliorer la réponse des autorités en cas d'accident maritime causant une pollution aux hydrocarbures.

(lire aussi en page 13)

(Photo Fabien Groupe)

Tosca : pour mieux suivre les nappes d'hydrocarbure

Présenté hier à Toulon, le projet européen « Tosca » vise à améliorer la réponse des autorités en cas d'accident maritime en Méditerranée

Initié en 2010, le projet Tosca qui regroupe la France, l'Italie, l'Espagne et la Grèce vise à améliorer la réponse des autorités aux accidents maritimes en Méditerranée (naufages, pollutions...) en développant un système d'observation et de prévision beaucoup plus performant que le modèle utilisé aujourd'hui.

Progrès considérable

Quelle est la nature de l'accident ? Quels sont les secours à mettre en œuvre ? Par qui ? Quels sont les risques humains et environnementaux ? S'il y a une nappe de produits dangereux ou polluants, dans quelle direction se déplacera-t-elle et à quelle vitesse, en fonction des courants marins et de la météo ? Voilà les questions auxquelles Tosca s'efforce de répondre. Près de trois ans après son

lancement, ce projet a notamment permis d'affiner la connaissance des courants de surface, ce qui constitue un progrès considérable pour la surveillance de la dérive des nappes de pétrole. « Nous avons pu montrer que les moyens utilisés aujourd'hui, principalement basés sur les modèles numériques, ont de fortes limitations », a expliqué hier au cours d'un point presse en préfecture maritime à Toulon, Anne Molcard coordinatrice scientifique de l'université du Sud Toulon-Var, partie prenante de Tosca. En revanche, l'utilisation de Radar HF complète les moyens d'observation actuels. De plus, nous avons montré que l'utilisation de bouées dérivantes adaptées à la problématique peut aussi améliorer la prévision. »

Le préfet maritime, l'amiral Tainguy – chargé d'organiser hier la réunion finale de



L'amiral Tainguy, préfet maritime, s'est dit « intéressé au premier chef par ce projet ».

(Photo Fabien Groupé)

ce projet porté par une douzaine de partenaires (universités et instituts de recherches, Toulon Var tech-

nologie, réseau d'entreprises, institutionnels) et financé par des fonds européens – est évidemment

« intéressé au premier chef par ce projet en tant que responsable de la lutte contre les pollutions en mer et du sauvetage des personnes en difficultés en mer... »

À l'échelle de la Méditerranée

Mais il reste maintenant à savoir comment il sera décliné et éventuellement intégré dans les systèmes de gestion de crise existants... Selon Anne Molcard, « pour devenir opérationnel un réseau de radars doit être envisagé à l'échelle de la Méditerranée, en particulier dans les zones côtières critiques et maintenu pour un monitoring constant... »

L'après Tosca dépend donc maintenant de la reconnaissance par les instances des États partenaires du projet en tant qu'outil opérationnel...

PHILIPPE BERSIA
pbersia@varmatin.com